

## **Suggestion : La création d'une typologie**

**Atelier doctoral du 11 Mai 2026**

**Philippe Accard**

### **Introduction**

Une typologie, dans le domaine des théories des organisations et du management, est une classification de caractéristiques d'organisations, ou de pratiques de management, qui est basée sur des critères définis à partir d'un concept ou d'une théorie (Fiss, 2011 ; Doty et Glick, 1994 ; Carper et Snizeck, 1980). Les typologies sont compatibles avec presque toutes les orientations épistémologiques et théoriques existantes. La typologie la plus connue dans le domaine des théories des organisations est probablement la typologie des structures organisationnelles de Henri Mintzberg (1980).

La création d'une typologie peut être une contribution significative d'un article de recherche ou d'une thèse de doctorat. La création d'une typologie peut aussi être un « instrument » d'analyse de la littérature, dans le cadre de la revue de littérature sur laquelle repose une thèse ou un article. Il s'agit alors de classifier des contributions théoriques existantes.

Afin d'attirer votre attention sur l'intérêt éventuel de créer une typologie dans le cadre de votre thèse, ou de vos publications, et de vous fournir quelques indications pour ce faire, je vous propose une brève note présentant ce qu'est une typologie, sa formalisation, ainsi que son statut épistémologique.

### **La création d'une typologie en vue de l'analyse d'un ensemble de travaux théoriques**

Une typologie peut être créée pour circonscrire un ensemble de travaux théoriques et le partager en sous-ensembles significatifs, sur la base de critères que l'on juge pertinents. La typologie est alors un « instrument » utilisé pour formaliser la revue de littérature d'un article ou d'une thèse. Il ne s'agit alors pas d'une typologie dans le sens usuel du terme, c'est-à-dire, une classification de caractéristiques d'organisations, ou de pratiques de management, basée sur un concept ou une théorie (Fiss, 2011 ; Doty et Glick, 1994 ; Carper et Snizeck, 1980).

Un exemple de ce mode particulier de création d'une typologie est l'article de Sandberg et Tsoukas (2020). Ces auteurs classifient les travaux sur le sensemaking en se fondant sur la phénoménologie de Martin Heidegger et Maurice Merleau-Ponty. Cette classification leur sert à développer une nouvelle conception du sensemaking, qui complète les conceptions existantes. La création d'une typologie leur sert ainsi à analyser la littérature, formuler une problématique, définir l'orientation d'une recherche et fournir une contribution théorique.

### **La création de typologies dans les approches positivistes ou réalistes**

Les typologies ont le plus souvent été créées, dans le domaine des théories des organisations et du management, par des chercheurs travaillant dans une optique épistémologique positiviste ou réaliste. Une typologie est, pour ces chercheurs, une classification objective de faits sociaux, fondée sur une théorie ou un concept utilisé pour définir les critères de la classification. La typologie spécifie et classe un ensemble de caractéristiques observées à l'occasion d'une enquête quantitative, ou qualitative, portant sur un ensemble d'organisations ou de pratiques de management (Doty et Glick, 1994 ; Carper et Snizeck, 1980). Lorsque la typologie porte sur un ensemble de caractéristiques observées empiriquement, il est fréquent de parler de taxonomie, plutôt que de typologie (Sanchez, 1993).

Les théoriciens de la contingence ont, par exemple, créé de nombreuses typologies de structures d'organisation, dans une perspective positiviste et structuro-fonctionnaliste. Parmi ces typologies, figurent, par exemple, celle de Pugh, Hickson et Hinings (1969), de Burns et Stalker (1994), ou de Mintzberg (1980).

## **La création de typologie dans les approches interprétatives ou constructivistes**

Les typologies sont aussi utilisées dans des travaux fondés sur des épistémologies ou théories interprétatives ou constructivistes. Elles sont cependant moins fréquentes dans ces travaux, et ne constituent pas des contributions aussi importantes, que dans les travaux positivistes et réalistes. Dans des travaux fondés sur des épistémologies ou théories interprétatives ou constructivistes, les typologies spécifient et classifient des phénomènes sociaux. Les typologies portent ainsi, non pas sur des objets ou réalités sociales objectives, comme dans les approches positivistes ou réalistes, mais sur le sens d'actions, de relations, ou de situations construites par des acteurs sociaux.

Un exemple de typologie créée dans un travail de recherche orienté vers le constructivisme est la typologie des changements organisationnels proposée par Ashmos-Plowman et al., (2007), pour intégrer les résultats de leur recherche à la littérature existante. Ashmos-Plowman et al., suggèrent, sur la base de l'étude de changements spontanément survenus dans une église paroissiale américaine, que les changements organisationnels peuvent être à la fois continus et radicaux ; ce qui est contraire aux types de changements admis par la littérature.

Deux sortes de typologies sont parfois distinguées dans les épistémologiques ou théories constructivistes. Les « typologies primaires » sont des typologies créées par des acteurs sociaux pour classifier les sens qu'ils donnent à leurs actions, relations, ou situations sociales. Les typologies « secondaires » sont créées par des chercheurs à partir de « typologies primaires ». La typologie créée par les chercheurs est ainsi une reformulation de la typologie des acteurs, sur la base d'un développement conceptuel ou théorique rendant compte de l'usage de la typologie primaire par les acteurs.

Il faut souligner que la création d'une typologie n'est pas toujours une contribution pertinente, dans les approches interprétatives ou constructivistes. C'est le cas, par exemple, dans les théories processuelles des organisations. Leur ontologie du devenir présuppose qu'il n'existe pas de phénomènes suffisamment stables ou durables pour pouvoir être spécifiés et classifiés (Tsoukas et Chia, 2002).

## **Conclusion**

Le statut et la valeur épistémologique d'une typologie peut donc varier, selon les courants théoriques dans lesquels une recherche est menée et la typologie créée. Cependant, dans presque tous les cas, une typologie constitue une contribution scientifique intéressante. Elle permet de spécifier et de classer des faits, ou des phénomènes, sociaux, ainsi que de les relier à des concepts ou théories existantes. Dans les approches positivistes ou réalistes, une typologie peut

même avoir une forte valeur théorique. C'est le cas des typologies créées dans le cadre de la théorie de la contingence organisationnelle, mentionnées précédemment.

### **Bibliographie :**

Ashmos-Plowman D. L., Baker L.T., Beck T.E., Kulkarni M., Solansky S. T. & Villarreal Travis D. T. (2007). Radical change accidentally: the emergence and amplification of small change. *Academy of Management Journal*, (50) 3 515-543.

Burns, T. and Stalker, G. M. (1994). *The management of innovation*. Oxford University Press.

Carper W. B. & Snizek W. E. (1980). The nature and types of organizational taxonomies: An overview. *Academy of Management Review*, 5(1) 65-75.

Doty D. H. & Glick W. H. (1994). Typologies as unique forms of theory building: Toward improved understanding and modeling. *Academy of Management Review*, 19(2) 230-251.

Fiss P. C. (2011). Building better causal theories: A fuzzy set approach to typologies in organization research. *Academy of Management Review*, 54(2) 393-420.

McKinney J. C. (1969). Typification, typologies, and sociological theory. *Social Forces*, (48)1 1-12.

Mintzberg, H (1980). Structures in 5'. *Management Science*, Vol 26, Issue 3, 229-344.

Pugh, D. S., Hickson, D. J. and Hinings, C. R. (1969). An Empirical Taxonomy of Structures of Work Organizations. *Administrative Science Quarterly*, vol 14, N° 1, p 115-126.

Sanchez J. C. (1993). The Long Thorny Way to an Organizational Taxonomy. *Organization Studies*, 14/1, 73-92.

Sandberg, J. and Tsoukas, H. (2020). Sensemaking Reconsidered: Towards a Broader Understanding Through Phenomenology. *Organization Theory*, Vol 1-34.

Tsoukas, H. and Chia, R. (2002). On organizational becoming: rethinking organizational change. *Organization Science*, (13)5 567-582.